

Jour de Noël 2024      Lectures : Esaïe 9, 1-6 ; Luc 2, 1-20 ; Jean 1, 1-18

Hier soir, j'ai parlé de la conversion de Dieu qui quitte un ciel lointain pour naître dans une famille humaine, dans une étable. Le récit de la naissance de Jésus, Christ, Fils de Dieu, nous invite à changer de regard sur Dieu.

Nous sommes invités à ne plus voir Dieu comme un chef d'armée céleste, ni comme un dirigeant lointain. C'est le concept même de Dieu qui nous fait l'imaginer comme lointain et impassible. Mais tout au long de la Bible, Dieu se montre concerné par les humains. Quand Dieu s'adresse à Moïse, il dit : « J'ai vu la misère de mon peuple et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer. » (Exode 3, 7-8a).

L'idée que Dieu puisse descendre vers les humains pour les délivrer d'une injustice est très ancienne mais difficile à intégrer à l'idée d'un Dieu Tout-Puissant créateur. Il y a là une tension entre les Ecritures et certaines confessions de foi.

L'espérance biblique attend de Dieu qu'il soit concerné par l'expérience humaine. La naissance du Fils de Dieu dans une famille humaine est la réponse la plus radicale possible à cette attente. Joseph est l'héritier d'une lignée royale, mais sa vie est sans splendeur. Il est artisan, il n'est pas misérable, mais il ; n'a aucun pouvoir politique. Il n'a aucun moyen d'échapper à l'ordre de César Auguste, malgré l'état délicat de Marie, sa jeune épouse, enceinte jusqu'au cou. Une étable n'est peut-être pas le pire endroit pour accoucher, mais ça relève plus de la débrouille que d'autre chose. Heureusement que tout se passe sans accident et que la mère et l'enfant se portent bien.

Arrivent alors des visiteurs. En fait, il y a deux groupes de visiteurs : les anges - l'armée céleste - et les bergers. Les anges apparaissent aux bergers qui en font le récit à Joseph et à Marie. La splendeur céleste est présente dans le récit, mais n'apparaît pas aux parents. Pour Joseph et pour Marie, rien n'est évident. Ils doivent croire le message des bergers et le méditer pour avoir accès au message des anges.

Jean l'évangéliste a médité longtemps sur la venue de Dieu dans le monde en la personne de Jésus. Là où Matthieu et Luc nous transmettent des récits de naissance très humains, Jean utilise un langage plus abstrait.

C'est beau, c'est poétique, mais c'est moins incarné. « Il s'est fait chair » est plus abstrait que « il s'est fait enfant ». La chair, est une notion abstraite, même si elle touche à notre corporalité.

En parlant de Jésus enfant, Luc parle du Royaume des cieux qui est pour celles et ceux qui ressemblent à des enfants. Jésus est devenu adulte tout en gardant cette ouverture et cette simplicité propre à l'enfance.

Bientôt, nous allons enjambrer d'un grand pas toute la vie de Jésus en célébrant la Cène, le mémorial qu'il nous a laissé.

Accueillons avec simplicité le pain et le vin qu'il nous a laissé en signe de sa présence parmi nous.

Qu'ils soient en nous germe de vie nouvelle, germe d'une vie où la présence de Dieu rayonne pour ceux et celles qui nous entourent.

Que les personnes autour de nous n'aient pas à chercher des fausses consolations ni des maîtres à penser qui les rendent esclaves.

Que nous puissions être des témoins de la splendeur de Dieu dans la simplicité de nos quotidiens. Amen

*Poitiers, 25 décembre 2024, Ariane van der Hoog, pasteure*